

des Princes &c. Septemb. 1722. 189

un train de plus en plus favorable , & le grand bruit qu'elles ont fait dans le monde , se réduira vraisemblablement à peu de chose. La Princesse Regnante en *Espagne* le protege , dit-on , fortement , & S.S. & toute sa Famille paroissent tous les jours mieux disposez en sa faveur. On prétend que cette Eminence en sera quitte pour sa retraite de 5. mois , & que cette petite disgrâce , bien loin de lui nuire , servira au contraire à son agrandissement , & lui donnera un nouveau lustre. Passons à la suite de la Reponse du Marquis de à la Lettre d'un Prélat au sujet de cette Eminence , dont la premiere partie se trouve dans le Journal du mois dernier. C'est proprement une vive Refutation de l'Apologie de ce Ministre , que l'on avoit prétendu faire dans cette Lettre , elle est finement touchée , & sert éclaircir tout-à-fait sa conduite.

Suite de la Reponse du Marquis de à la
Lettre d'un Prélat au sujet du Cardinal
Alberoni.

..... Je suis bien fâché , Monseigneur , que vous ayez oublié de rapporter ce fait , quand vous vous appliquez à prouver le respect & la veneration qu'on a eue pour les Ecclesiastiques pendant le Ministère du Cardinal. Vous y auriez pu ajouter comme accessoire , le Decret de 1716. qui condamnoit au bannissement 500. Ecclesiastiques de Catalogne , & autres Provinces ; sans oublier ce Chanoine de Cuença , qui fut exilé de toute la Monarchie pour avoir , en qualité de Commissaire de son Eglise , représenté dans un Memorial les